

[www.medecine-nutrition.org](http://www.medecine-nutrition.org)

Médecine & Nutrition  
EDP Santé  
25, rue Daviel  
CS 31352 75214 Paris Cedex 13 France

ISSN : 0398-7604  
e-ISSN : 2110-5405

**Directeur de publication**  
Jean-Marc Quilbé

**Rédactrice en chef**  
Violaine Colmet Daâge  
violaine.colmet-daage@edpsante.fr

**Rédaction**  
Florence Bozec  
Katia Delaval

**Secrétariat de rédaction**  
Sophie Virlouvét

**Rédactrice graphique**  
Claire Jouanneaux

**Publicité**  
Corentin Palud  
Corentin.palud@edpsante.fr

**Tarifs d'abonnement : (4 num./ an)**

**Institutions** : 218 € HT  
**Particuliers** : 126 € TTC  
**Étudiants** : 87 € TTC

**Contact abonnés**  
Nathalie Clément  
Tél. : 00 33 (0)1 69 18 15 14  
E-mail : abos@edpsante.fr

**Imprimerie**  
Imprimerie de Champagne  
Rue de l'Etoile de Langres  
ZI Les Franchises  
52200 LANGRES

Dépôt légal : à parution

Crédit photo de couverture :  
© Jezper - Fotolia.com

© EDP Santé, filiale d'EDP Sciences  
EDP Sciences  
17, avenue Hoggar  
PA de Courtabœuf, BP 112  
91944 Les Ulis, Cedex A, France

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction pour tous procédés réservés pour tous pays. Il est interdit de reproduire, même partiellement, la présente publication sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copies (loi du 1<sup>er</sup> juillet 1992).

edp santé

# Édito

## Avant de songer à jeûner, encore faut-il bien manger !

En septembre dernier, *Arte Éditions* dévoilait le documentaire « Le jeûne, une nouvelle thérapie ? » ainsi qu'un ouvrage éponyme. Thierry de Lestrade, journaliste et auteur de ces travaux, y dressait un portrait plutôt favorable à cette diète et concluait son propos sur les recherches de l'américain Valter Longo autour de l'impact du jeûne sur les cellules cancéreuses animales. Pratiquée quelques jours en amont d'une chimiothérapie, la restriction calorique aurait, selon le chercheur, un effet tout à fait intéressant : les cellules tumorales deviendraient plus sensibles à la chimiothérapie alors que les cellules saines seraient protégées de la toxicité des traitements. Un double effet non négligeable quand on connaît les effets délétères des traitements antitumoraux. S'en est suivi alors un emballement médiatique avec son cortège de reportages et de débats scientifiques. Sur une thématique où attentes et espoirs sont à la hauteur des angoisses que la maladie inspire, le sujet ne pouvait pas passer inaperçu.

Pourtant, si le concept est plutôt séduisant sur le plan physiopathologique, il ne faut pas oublier la réalité de terrain : quatre patients sur dix sont dénutris en cancérologie, et certains sont tellement affaiblis, qu'envisager un jeûne thérapeutique serait un non-sens. Par ailleurs, n'oublions pas que la dénutrition est un facteur de risque aggravant le pronostic vital du patient (augmentation de la durée de l'hospitalisation, toxicité accrue des traitements de chimiothérapie, etc.). L'état antérieur du patient a un impact sur le pronostic et au cours de la maladie cancéreuse intervient une résistance à l'anabolisme qu'il faudra contrer au contraire avec une alimentation appropriée. Sans compter les nombreux effets secondaires du traitement qui affectent considérablement le rapport du malade à son alimentation : modifications du goût, mucites, aphtes, etc. L'état nutritionnel du patient doit donc être évalué très précocement et surveillé tout au long de son suivi.

À cet égard, la Société francophone de nutrition clinique et métabolisme (SFNEP) publiait l'année dernière des recommandations concernant la nutrition chez le patient adulte atteint de cancer. L'équipe du Pr Hébuterne et du Dr Sénesse y a établi les trois pierres angulaires de la prise en charge nutritionnelle : une évaluation précoce, un conseil diététique personnalisé et si besoin le recours aux compléments nutritionnels oraux. Si nos connaissances et nos outils progressent pour lutter contre le cancer, laissons le temps à la recherche de faire ses preuves et préservons ces patients fragiles, souvent en quête d'alternatives thérapeutiques, en leur proposant des solutions éprouvées. Comme le rappelait le Dr Bruno Raynard, chef de l'unité transversale de diététique et de nutrition à l'Institut Gustave Roussy, le cancer est une maladie complexe et sa thérapie se construit année après année en cumulant de nombreuses pierres fournies par la recherche médicale.

Bonne lecture,

**Violaine Colmet Daâge**